

Vivre une mission à la fin de sa vie

Timothy Scott, CSB

« *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole* » (Luc 2,29).

Pour ceux qui prient les Complies, le verset ci-dessus leur est familier. Il débute le *Nunc Dimittis*. C'est la prière que récite le vieux Siméon au moment où, dans le Temple, il prend le Christ-enfant dans ses bras. Dans le récit de saint Luc, les personnes âgées, Élisabeth et Zacharie, Siméon et Anne, ont en commun leur fidélité à l'Alliance.

Cette fidélité n'est pas une simple reconnaissance d'un contrat signé jadis; il exprime plutôt la manière dont Dieu manifeste sa fidélité dans le présent. Celui-ci avait promis à Siméon qu'avant sa mort, il verrait Son Oint. Il accomplit sa promesse et récompense la fidélité du vieux Siméon à l'Alliance.

Figures marquantes dans la Bible

Notre culture occidentale demeure sensible à tout ce qui touche la jeunesse. Il existe une vaste industrie qui tend à repousser les effets du vieillissement et qui veut nous persuader que notre valeur personnelle se jauge à paraître plus jeune que nous ne le sommes en réalité.

Comme beaucoup de cultures traditionnelles, les divers peuples du temps des récits bibliques avaient une conception différente du vieillissement. Lors de la présentation de Jésus au Temple, les personnes âgées représentent la mémoire de la fidélité de Dieu et elles sont honorées pour leur sagesse et leur grâce. Ces dernières sont engagées dans une grande mission à un point tournant de l'histoire du Salut.

Il y a d'autres personnes dans l'Évangile qui ont atteint un certain âge et que Jésus a choisi : la veuve de Naïn dont Jésus a fait revenir le fils à la vie; la femme souffrant d'une hémorragie qui a été guérie en touchant son vêtement; la pauvre veuve qui a donné tout ce qu'elle possédait au trésor du Temple.

J'imagine aussi que Joseph d'Arimatee et Nicodème, ceux grâce à qui Jésus put être enterré, étant des hommes d'une certaine notoriété, ne devaient pas être très jeunes. Ces femmes et ces hommes ont occupé une place importante dans la vie et la mort de Jésus et ils ont certainement quelque chose de précieux à nous enseigner.

La sagesse, un don à partager

Dans le *Nunc Dimittis*, Siméon nomme Jésus *lumière des nations* et *gloire d'Israël*. Pour les chrétiens et les juifs, la lumière représente la plus simple et la plus primitive des images de la divinité. C'est même la première créature de Dieu dans le livre de la Genèse. Dans le Nouveau Testament, cette image est peut-être la métaphore la plus convenable de Jésus lui-même, la « vraie lumière » comme il est écrit dans le prologue de saint Jean (1, 9).

Une des réalités que nous associons avec le vieillissement est la perte de la vision. Devant l'affaiblissement de cette capacité, le Christ, vraie lumière, illumine nos cœurs et nos esprits afin que nous puissions voir au-delà de l'aspect physique des choses. Je pense

que nous avons besoin de retrouver cette manière dont les religieuses et les religieux plus âgés voient par le don de la sagesse et de saisir comment leur mission propre est de partager ce cadeau avec les plus jeunes. Leur sagesse est une bénédiction pour l'Église en plus d'être une des grandes clés pour sa mission.

De la foi à la vision claire

À la fin de cette aventure dans la foi, notre Dieu miséricordieux emmène dans la plénitude de sa propre vie les religieuses et les religieux plus âgés. Et même si la souffrance fait partie intégrante de leur dernier moment, c'est un temps de grâce pour eux-mêmes et leurs communautés. Nos aînés, fortifiés par la prière de leurs sœurs et frères et nourris spirituellement pour l'ultime odyssée, peuvent partir en paix.

Pour le croyant, la foi est remplacée par la vision claire du mystère de Dieu. Alors que nous nous préparons nous-mêmes pour notre propre départ dans la paix, nous prions afin que nous puissions nous aussi jouir de ce face-à-face avec Dieu.